

THÉÂTRE

Au Jeu de Paume, les enfants improvisent avec l'équipe de "Pacamambo"

Un atelier de pratique artistique leur a permis de se familiariser avec la pièce.

Ils étaient une douzaine d'enfants, hier en début d'après-midi, réunis au foyer du théâtre du Jeu de Paume pour rencontrer la compagnie marseillaise Méninas, en résidence depuis le 25 octobre pour la création, samedi, de *Pacamambo*. Marie Provence, la metteuse en scène, avec la comédienne Dilia Lhardit, ont piloté un atelier mutin. "C'est la première fois qu'on va jouer cette pièce alors cela fait deux mois qu'on ne pense qu'à ça, quand on se lève le matin jusqu'au moment où on se couche le soir!", engage gaiement la première. Tout doucement, elles guident ces 8/12 ans et les laissent s'approprier le jeu théâtral, en s'échauffant lentement au gré d'improvisations espiègles. "On est là pour jouer", confirme Marie Provence qui adapte la pièce de Wadji Mouawad et ses mots autour de la mort qui sont pourtant



Marie Provence (au centre) et Dilia Lhardit (à droite) entourée des enfants forment un drôle de chœur. / PHOTO SOPHIE SPITÉRI

pour elle "un hymne à la vie". "C'est l'histoire d'une petite fille dont la grand-mère meurt, mais elle tient tellement à elle que cela la rend furieuse, elle veut rester et rencontrer la mort pour lui casser la gueule", raconte Marie Provence aux enfants qui viendront aussi, ils l'ont promis, voir le spectacle samedi.

Après ses présentations rigoureuses de rigueur, la metteuse en scène demande aux petits participants de décrire la mort, tous les doigts se lèvent pour y aller de sa vision: la tristesse, en noir et rouge, un hôpital, un squelette, la pluie, une chute, rien ou un bateau. La trame de *Pacamambo* est prétexte à laisser libre cours à l'imagination

comme à comprendre ce qui fait l'acteur, son "regard" personnel, par exemple.

Les deux créatrices forment un chœur avec les enfants: en ligne, ils se lancent et déclament une phrase avec emphase sur un thème imposé. Les voix fluettes se lâchent sur les vacances ou les parents tandis que quelques mamans en profitent pour mimer leurs pré-ados. "Vous avez vu vous avez fait du théâtre, vous avez joué ensemble!", commente Marie Provence. "On a abordé des sujets qui sont dans la pièce: la mort, l'adolescence", poursuit-elle avant d'initier un jeu où les uns guident au son de leur voix les autres les yeux bandés. Occasion de rires et aussi d'expérimentation du trac. "C'est difficile de se montrer, on donne sa confiance à l'autre", explique aussi la comédienne. Un doux mélange qu'elle éprouvera à nouveau, ici, pour sa dernière création.

G.G.

Pacamambo, samedi à 17h.
☎ 0820 000 422. www.lestheatres.net